

SUITE DEPECHEs. Bulletin météorologique. Washington, 7 septembre. Indications pour la Louisiane—Tempé beau; plus frais sur le golfe; vents du nord-ouest devenant variables.

Lettre de l'amiral Cervera à l'amiral McNaïr. Washington, 7 septembre. L'amiral Cervera a passé la journée sans cérémonie. Il s'est promené avec deux membres de son état-major, tous trois en civil, de sorte qu'ils n'ont guère attiré l'attention.

Note du Président McKinley. Washington, 7 septembre. A une heure avancée de la journée la note suivante a été publiée au département de la guerre. En réponse à la requête des gouverneurs de quelques Etats pour le licenciement de tous les volontaires le Président a envoyé l'information suivante.

Le premier régiment du Tennessee. San Francisco, Californie, 7 septembre. M. Hugh Crain, président de la Chambre de Commerce de San Francisco, a reçu la communication suivante: Les volontaires du premier régiment du Tennessee désirent vous remercier pour vos efforts dans le but d'obtenir leur licenciement.

L'état sanitaire à Santiago. Washington, 7 septembre. Le général Lawton annonce quatre décès parmi les troupes américaines à Santiago dans la dépêche suivante reçue ce soir au département de la guerre: Santiago de Cuba, 7 septembre. Malades, 465; cas de fièvre, 292; nouveaux cas, 13; guéris, 14. Décès—William McLeod, du quatrième de volontaires; E. J. Bassitt, du vingt-quatrième d'infanterie; Louis Reese, du troisième de volontaires; E. H. Smith, du même régiment.

Monsieur Zola. M. Zola, le fangeux romancier qui, dans sa «Débauche», a jeté tant de boue et toute son âme sur l'héroïque armée française de 1870, et qui s'est complaisamment réjoui dans la défaite et le malheur de la France, car il n'est guère français, M. Zola, ne se tait après tout qu'un laid menteur ou un très vil colonisateur. Il aurait, comme dit le poète: 'L'assité sans courtoise et maille sans pudeur.'

L'Opéra Français. Nous avons, dans plusieurs numéros récents, parlé de quelques artistes que M. Charley a déjà engagés. Deux de ceux-là ont fait une saison à Nice, Mme Bergès-Gaidan, chanteuse légère, et M. Gaidan, baryton, et voici comment en ont parlé certains journaux: Les Echos de Nice.

La Revue artistique. Mme Bergès-Gaidan mérite une mention toute particulière pour sa façon d'interpréter son air capital: «Sombres forêts», c'est avec un goût, une méthode remarquable, qu'elle a détaillé cette jolie page de l'opéra de Rossini. Sa voix est bien posée, l'émission des plus claires et le style sobre.

Le monde. La plus large part du succès constaté dans l'«Africaine», revient sans contredit à M. Gaidan. Jamais l'agréable baryton ne s'est donné si entièrement, jamais il n'a été si consciencieux, jamais il n'a été si parfaitement en possession de ses moyens. Soit que le rôle convint admirablement à son talent, soit que la musique se prêtât de la meilleure grâce du monde à sa voix, il a su rendre avec une netteté et une grandeur peu communes la fougueuse passion et la haine de Nélsko.

Le premier régiment du Tennessee. San Francisco, Californie, 7 septembre. M. Hugh Crain, président de la Chambre de Commerce de San Francisco, a reçu la communication suivante: Les volontaires du premier régiment du Tennessee désirent vous remercier pour vos efforts dans le but d'obtenir leur licenciement.

Note du Président McKinley. Washington, 7 septembre. A une heure avancée de la journée la note suivante a été publiée au département de la guerre. En réponse à la requête des gouverneurs de quelques Etats pour le licenciement de tous les volontaires le Président a envoyé l'information suivante.

L'armée anglo-égyptienne à Omdurman. Londres, 7 septembre. Le département de la guerre anglais a reçu une dépêche datée d'Omdurman, lundi dernier, dans laquelle le Sir-dar, Sir Herbert Kitchener, commandant en chef de l'armée anglo-égyptienne, dit que parmi des cinquante arabes montés sur des chameaux sont partis ce matin à la poursuite du Khalifat Abdullah.

A San Juan. San Juan, Porto Rico, 7 septembre. Ce soir le capitaine général Macias a rendu la visite de courtoisie que lui avaient faite hier le major général Brooke, le contre-amiral Schley et le brigadier général Gordon, commissaires militaires des Etats-Unis.

Quelques chiffres. Le ministère du commerce anglais publie la statistique des accidents relevés sur les différents réseaux des compagnies de chemins de fer durant le premier trimestre de 1893, statistique aboutissant à un total de 284 morts et 3,360 blessés.

Envoi de troupes à l'île de Crète. Malte, île de Malte, 7 septembre. Un demi-bataillon du régiment du Dorsetshire et un détachement du corps des ambulances sont parties ce soir pour la Crète. D'autres troupes seront envoyées.

Les insurgés crétois. La Canée, île de Crète, mercredi, par voie de Paris, 7 septembre. De nombreux insurgés ont attaqué les troupes ottomanes à Candie et ils forment un cordon autour de la ville.

Triste accident au camp Wikoff. Camp Wikoff, Montauk Point, N. Y., 7 septembre. Le lieutenant Thomas H. Wheeler, fils du général Joseph Wheeler, et le kirkenant en second Newton D. Kirkpatrick, du premier régiment de cavalerie, se sont probablement noyés en se baignant cette après-midi.

Le combat continue mais la tranquillité règne dans la ville. Le commandant naval anglais a menacé de bombarder de nouveau la ville si d'autres troubles étaient.

Le premier régiment du Tennessee. San Francisco, Californie, 7 septembre. M. Hugh Crain, président de la Chambre de Commerce de San Francisco, a reçu la communication suivante: Les volontaires du premier régiment du Tennessee désirent vous remercier pour vos efforts dans le but d'obtenir leur licenciement.

Note du Président McKinley. Washington, 7 septembre. A une heure avancée de la journée la note suivante a été publiée au département de la guerre. En réponse à la requête des gouverneurs de quelques Etats pour le licenciement de tous les volontaires le Président a envoyé l'information suivante.

L'armée anglo-égyptienne à Omdurman. Londres, 7 septembre. Le département de la guerre anglais a reçu une dépêche datée d'Omdurman, lundi dernier, dans laquelle le Sir-dar, Sir Herbert Kitchener, commandant en chef de l'armée anglo-égyptienne, dit que parmi des cinquante arabes montés sur des chameaux sont partis ce matin à la poursuite du Khalifat Abdullah.

A San Juan. San Juan, Porto Rico, 7 septembre. Ce soir le capitaine général Macias a rendu la visite de courtoisie que lui avaient faite hier le major général Brooke, le contre-amiral Schley et le brigadier général Gordon, commissaires militaires des Etats-Unis.

Quelques chiffres. Le ministère du commerce anglais publie la statistique des accidents relevés sur les différents réseaux des compagnies de chemins de fer durant le premier trimestre de 1893, statistique aboutissant à un total de 284 morts et 3,360 blessés.

Envoi de troupes à l'île de Crète. Malte, île de Malte, 7 septembre. Un demi-bataillon du régiment du Dorsetshire et un détachement du corps des ambulances sont parties ce soir pour la Crète. D'autres troupes seront envoyées.

Les insurgés crétois. La Canée, île de Crète, mercredi, par voie de Paris, 7 septembre. De nombreux insurgés ont attaqué les troupes ottomanes à Candie et ils forment un cordon autour de la ville.

Triste accident au camp Wikoff. Camp Wikoff, Montauk Point, N. Y., 7 septembre. Le lieutenant Thomas H. Wheeler, fils du général Joseph Wheeler, et le kirkenant en second Newton D. Kirkpatrick, du premier régiment de cavalerie, se sont probablement noyés en se baignant cette après-midi.

Le combat continue mais la tranquillité règne dans la ville. Le commandant naval anglais a menacé de bombarder de nouveau la ville si d'autres troubles étaient.

Le premier régiment du Tennessee. San Francisco, Californie, 7 septembre. M. Hugh Crain, président de la Chambre de Commerce de San Francisco, a reçu la communication suivante: Les volontaires du premier régiment du Tennessee désirent vous remercier pour vos efforts dans le but d'obtenir leur licenciement.

Note du Président McKinley. Washington, 7 septembre. A une heure avancée de la journée la note suivante a été publiée au département de la guerre. En réponse à la requête des gouverneurs de quelques Etats pour le licenciement de tous les volontaires le Président a envoyé l'information suivante.

L'armée anglo-égyptienne à Omdurman. Londres, 7 septembre. Le département de la guerre anglais a reçu une dépêche datée d'Omdurman, lundi dernier, dans laquelle le Sir-dar, Sir Herbert Kitchener, commandant en chef de l'armée anglo-égyptienne, dit que parmi des cinquante arabes montés sur des chameaux sont partis ce matin à la poursuite du Khalifat Abdullah.

A San Juan. San Juan, Porto Rico, 7 septembre. Ce soir le capitaine général Macias a rendu la visite de courtoisie que lui avaient faite hier le major général Brooke, le contre-amiral Schley et le brigadier général Gordon, commissaires militaires des Etats-Unis.

Quelques chiffres. Le ministère du commerce anglais publie la statistique des accidents relevés sur les différents réseaux des compagnies de chemins de fer durant le premier trimestre de 1893, statistique aboutissant à un total de 284 morts et 3,360 blessés.

Envoi de troupes à l'île de Crète. Malte, île de Malte, 7 septembre. Un demi-bataillon du régiment du Dorsetshire et un détachement du corps des ambulances sont parties ce soir pour la Crète. D'autres troupes seront envoyées.

Les insurgés crétois. La Canée, île de Crète, mercredi, par voie de Paris, 7 septembre. De nombreux insurgés ont attaqué les troupes ottomanes à Candie et ils forment un cordon autour de la ville.

Triste accident au camp Wikoff. Camp Wikoff, Montauk Point, N. Y., 7 septembre. Le lieutenant Thomas H. Wheeler, fils du général Joseph Wheeler, et le kirkenant en second Newton D. Kirkpatrick, du premier régiment de cavalerie, se sont probablement noyés en se baignant cette après-midi.

Le combat continue mais la tranquillité règne dans la ville. Le commandant naval anglais a menacé de bombarder de nouveau la ville si d'autres troubles étaient.

Le premier régiment du Tennessee. San Francisco, Californie, 7 septembre. M. Hugh Crain, président de la Chambre de Commerce de San Francisco, a reçu la communication suivante: Les volontaires du premier régiment du Tennessee désirent vous remercier pour vos efforts dans le but d'obtenir leur licenciement.

Note du Président McKinley. Washington, 7 septembre. A une heure avancée de la journée la note suivante a été publiée au département de la guerre. En réponse à la requête des gouverneurs de quelques Etats pour le licenciement de tous les volontaires le Président a envoyé l'information suivante.

L'armée anglo-égyptienne à Omdurman. Londres, 7 septembre. Le département de la guerre anglais a reçu une dépêche datée d'Omdurman, lundi dernier, dans laquelle le Sir-dar, Sir Herbert Kitchener, commandant en chef de l'armée anglo-égyptienne, dit que parmi des cinquante arabes montés sur des chameaux sont partis ce matin à la poursuite du Khalifat Abdullah.

A San Juan. San Juan, Porto Rico, 7 septembre. Ce soir le capitaine général Macias a rendu la visite de courtoisie que lui avaient faite hier le major général Brooke, le contre-amiral Schley et le brigadier général Gordon, commissaires militaires des Etats-Unis.

Quelques chiffres. Le ministère du commerce anglais publie la statistique des accidents relevés sur les différents réseaux des compagnies de chemins de fer durant le premier trimestre de 1893, statistique aboutissant à un total de 284 morts et 3,360 blessés.

Envoi de troupes à l'île de Crète. Malte, île de Malte, 7 septembre. Un demi-bataillon du régiment du Dorsetshire et un détachement du corps des ambulances sont parties ce soir pour la Crète. D'autres troupes seront envoyées.

Les insurgés crétois. La Canée, île de Crète, mercredi, par voie de Paris, 7 septembre. De nombreux insurgés ont attaqué les troupes ottomanes à Candie et ils forment un cordon autour de la ville.

Triste accident au camp Wikoff. Camp Wikoff, Montauk Point, N. Y., 7 septembre. Le lieutenant Thomas H. Wheeler, fils du général Joseph Wheeler, et le kirkenant en second Newton D. Kirkpatrick, du premier régiment de cavalerie, se sont probablement noyés en se baignant cette après-midi.

Le combat continue mais la tranquillité règne dans la ville. Le commandant naval anglais a menacé de bombarder de nouveau la ville si d'autres troubles étaient.

Le premier régiment du Tennessee. San Francisco, Californie, 7 septembre. M. Hugh Crain, président de la Chambre de Commerce de San Francisco, a reçu la communication suivante: Les volontaires du premier régiment du Tennessee désirent vous remercier pour vos efforts dans le but d'obtenir leur licenciement.

Note du Président McKinley. Washington, 7 septembre. A une heure avancée de la journée la note suivante a été publiée au département de la guerre. En réponse à la requête des gouverneurs de quelques Etats pour le licenciement de tous les volontaires le Président a envoyé l'information suivante.

L'armée anglo-égyptienne à Omdurman. Londres, 7 septembre. Le département de la guerre anglais a reçu une dépêche datée d'Omdurman, lundi dernier, dans laquelle le Sir-dar, Sir Herbert Kitchener, commandant en chef de l'armée anglo-égyptienne, dit que parmi des cinquante arabes montés sur des chameaux sont partis ce matin à la poursuite du Khalifat Abdullah.

A San Juan. San Juan, Porto Rico, 7 septembre. Ce soir le capitaine général Macias a rendu la visite de courtoisie que lui avaient faite hier le major général Brooke, le contre-amiral Schley et le brigadier général Gordon, commissaires militaires des Etats-Unis.

Quelques chiffres. Le ministère du commerce anglais publie la statistique des accidents relevés sur les différents réseaux des compagnies de chemins de fer durant le premier trimestre de 1893, statistique aboutissant à un total de 284 morts et 3,360 blessés.

Envoi de troupes à l'île de Crète. Malte, île de Malte, 7 septembre. Un demi-bataillon du régiment du Dorsetshire et un détachement du corps des ambulances sont parties ce soir pour la Crète. D'autres troupes seront envoyées.

Les insurgés crétois. La Canée, île de Crète, mercredi, par voie de Paris, 7 septembre. De nombreux insurgés ont attaqué les troupes ottomanes à Candie et ils forment un cordon autour de la ville.

Triste accident au camp Wikoff. Camp Wikoff, Montauk Point, N. Y., 7 septembre. Le lieutenant Thomas H. Wheeler, fils du général Joseph Wheeler, et le kirkenant en second Newton D. Kirkpatrick, du premier régiment de cavalerie, se sont probablement noyés en se baignant cette après-midi.

Le combat continue mais la tranquillité règne dans la ville. Le commandant naval anglais a menacé de bombarder de nouveau la ville si d'autres troubles étaient.

Le premier régiment du Tennessee. San Francisco, Californie, 7 septembre. M. Hugh Crain, président de la Chambre de Commerce de San Francisco, a reçu la communication suivante: Les volontaires du premier régiment du Tennessee désirent vous remercier pour vos efforts dans le but d'obtenir leur licenciement.

Note du Président McKinley. Washington, 7 septembre. A une heure avancée de la journée la note suivante a été publiée au département de la guerre. En réponse à la requête des gouverneurs de quelques Etats pour le licenciement de tous les volontaires le Président a envoyé l'information suivante.

L'armée anglo-égyptienne à Omdurman. Londres, 7 septembre. Le département de la guerre anglais a reçu une dépêche datée d'Omdurman, lundi dernier, dans laquelle le Sir-dar, Sir Herbert Kitchener, commandant en chef de l'armée anglo-égyptienne, dit que parmi des cinquante arabes montés sur des chameaux sont partis ce matin à la poursuite du Khalifat Abdullah.

A San Juan. San Juan, Porto Rico, 7 septembre. Ce soir le capitaine général Macias a rendu la visite de courtoisie que lui avaient faite hier le major général Brooke, le contre-amiral Schley et le brigadier général Gordon, commissaires militaires des Etats-Unis.

Quelques chiffres. Le ministère du commerce anglais publie la statistique des accidents relevés sur les différents réseaux des compagnies de chemins de fer durant le premier trimestre de 1893, statistique aboutissant à un total de 284 morts et 3,360 blessés.

Envoi de troupes à l'île de Crète. Malte, île de Malte, 7 septembre. Un demi-bataillon du régiment du Dorsetshire et un détachement du corps des ambulances sont parties ce soir pour la Crète. D'autres troupes seront envoyées.

Les insurgés crétois. La Canée, île de Crète, mercredi, par voie de Paris, 7 septembre. De nombreux insurgés ont attaqué les troupes ottomanes à Candie et ils forment un cordon autour de la ville.

Triste accident au camp Wikoff. Camp Wikoff, Montauk Point, N. Y., 7 septembre. Le lieutenant Thomas H. Wheeler, fils du général Joseph Wheeler, et le kirkenant en second Newton D. Kirkpatrick, du premier régiment de cavalerie, se sont probablement noyés en se baignant cette après-midi.

Le combat continue mais la tranquillité règne dans la ville. Le commandant naval anglais a menacé de bombarder de nouveau la ville si d'autres troubles étaient.

de dents, fit entendre une sorte de rugissement, lança à son ennemi un dernier regard terrible et s'élança hors du salon. La haine féroce de la créole s'était élevée au-dessus de tout, et il fallait que sa domination fût singulièrement puissante pour avoir pu imposer silence à tous les autres sentiments de la jeune fille. Elle avait sacrifié à sa haine la réalisation de tous ses rêves ambitieux, subordonnant tout à la satisfaction quel'elle aurait éprouvée à infliger à l'orgueilleuse Valentine la plus cruelle des tortures, à la voir affolée, tomber à ses genoux, l'implorer, lui demander grâce!

—Que votre fils James et elle s'aiment d'amour. —Oh! —Qu'ils ne se plaisent pas en France, qu'ils ont le désir de se marier et, ensuite, de retourner en Amérique. Le front de M. Barreuet s'éclaircit de rides profondes et sa figure sévère exprimait une vive contrariété. —Mais c'est de la folie! dit-il d'une voix sourde. —C'est ce que j'ai dit à Eléna. —Comment sans mon autorisation, James se serait permis... —Je ne crois pas mon ami, que votre fils ait abusé en aucune façon de la confiance que vous avez en lui, et je ne crois pas non plus qu'il se soit follement épris d'Eléna, qui, dévorée d'ambition, a conçu le projet d'épouser James. —Elle, la femme de mon fils, jamais! —Si, comme elle le prétend, James est d'accord avec elle, c'est qu'elle a pu le circonvenir par d'habiles manœuvres. —C'est bien, je mettrai ordre à cela. Mais pourquoi James ne m'a-t-il point parlé de ses intentions, et pour quelle raison est-ce à toi, Valentine, que miss Eléna s'est adressée? —James, paraît-il serait convaincu de l'insuccès de la démarche qu'il ferait auprès de vous et n'oserait braver la sévérité de vos reproches. —Tu peux dire, Valentine

qu'il a cru devoir se dérober à ma juste colère. —Eh bien, c'est pour cette raison qu'Eléna est venue me parler de ses projets; elle aurait voulu que j'intervinsse dans cette affaire qui ne me regarde nullement; elle ne réclamait pas seulement mon appui auprès de vous, mais désirait que j'obtinsse votre consentement au mariage. —C'était de la hardiesse. —De l'audace, mon ami; Eléna est la créature la plus audacieuse que je connaisse, elle a toutes les audaces! —Que lui as-tu répondu? —Qu'elle s'était trompée; si elle avait pensé que j'interviendrais auprès de vous; enfin, j'ai opposé à ce qu'elle voulait exiger de moi un refus net et absolu. —C'est ce que tu devais faire. —Sans doute, mais miss Eléna ne l'a pas compris ainsi. Alors, voyant qu'elle n'avait rien à obtenir de moi, que je ne me mettais point au service de ses viles ambitions, elle a subitement changé d'attitude et s'est montré d'une rare impertinence. —C'est trop fort! —Elle a été jusqu'à me menacer. —Eléna, l'a menacée toi? —Oui, tremblante de colère et la haine dans le regard, elle m'a menacé. —Mais de quoi a-t-elle pu te menacer. —Est-ce que je sais? Mais elle

est capable de tout, vous entendez mon ami? capable de tout, cette fille toute pénétrée de méchanceté et de haine. Oh! j'ai saisi depuis longtemps qu'elle ne m'aimait pas, qu'elle me haïssait, et je me demande ce qu'elle pourra inventer contre moi pour se venger de mon manque de complaisance envers elle; je la connais assez pour être sûr qu'elle ne reculera pas devant la plus odieuse, la plus noire des calomnies. Tenez, n'a-t-elle pas eu, devant moi, l'incroyable audace de faire une allusion malveillante à l'antipathie que j'ai toujours eue pour votre fils aimé. —M. Barreuet faisait de visibles efforts pour dompter sa colère. —Ma chère Valentine, dit-il je n'aurais jamais cru cela d'Eléna, bien que je connaisse son caractère dissimulé et jaloux. La malheureuse, comme elle m'a trompée! —Comme elle a su tromper tout le monde et moi-même. Maintenant, mon ami, vous savez pourquoi vous n'avez trouvée dans cet état d'exaspération qui vous a frappé. —Je vous le répète, Eléna est une haineuse et méchante fille; c'est une misérable indignée de vos bontés et qui ne méritait certes pas tout ce que vous avez fait pour elle; c'est une vipère que vous avez réchauffée à votre foyer. —La situation est grave, dit M. Barreuet, que dois-je faire?

—C'est à vous de voir et de décider. —Après la conduite d'Eléna envers toi, elle ne peut plus rentrer ici. —Je ne veux plus voir cette créature qui m'est odieuse; si elle restait ici, c'est moi qui m'en irais. —M. Barreuet était devenu silencieux; il pensait à sa première femme, qui avait recueilli l'orphelin, et en avait fait sa fille. —Assurément, reprit Valentine comme si elle eût deviné ce qui se passait dans l'esprit de son mari, après ce que vous avez fait pour miss Eléna, vous ne pouvez pas aujourd'hui la jeter dans la rue; vous êtes riche, donnez lui de quoi vivre; une fortune même si vous voulez, et renvoyez-la en Amérique. —Je vais réfléchir, répondit William, et demain j'aurai pris une décision.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE. QUATRIÈME PARTIE. LES CHATIMENTS. I. DEVANT M. BARREUET. Quand elle eut repris possession d'elle-même et réfléchi, Valentine se sentit très inquiète. Eléna avait eu l'audace de lui tenir tête, de lui parler avec arrogance et même de la menacer. Mais de quoi la haineuse créole pouvait elle la menacer?... D'une vengeance! Avait-elle donc quelque moyen de se venger? Si Valentine n'avait rien eu à se reprocher, elle n'aurait certainement pas fait attention aux manœuvres de la créole et aurait répondu par un suprême dédain; mais, coupable, elle ne pouvait conserver sa tranquillité d'esprit. Pour avoir pris vis-à-vis d'elle cette attitude franchement hostile, il fallait que la créole eût des armes contre elle. Savait-elle quelque chose et que pouvait elle savoir? Malgré toutes les précautions prises, Eléna avait-elle connaissance de son amour coupable ou le soupçonnait-elle seulement? Dans tous les cas, que pourrait-elle dire à M. Barreuet sans fournir la preuve de son accusation? Et Valentine se félicitait d'avoir prévenu son mari en lui disant qu'Eléna, haineuse et méchante, était capable de tout, même d'une monstrueuse calomnie. Comptant d'ailleurs sur l'avagale confiance que M. Barreuet avait en elle et sur l'influence dominatrice qu'elle exerçait sur lui, Valentine cherchait à se ras-

été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible sur papier écolier, réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au secrétaire, B. R. BOWEN, P. O. Box 725.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche. AMUSEMENTS. West End. Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1893. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1894 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura

Strip calmané de Mme Winslow. Ce strip a été un succès pendant plus de CINQUANTE ANS par ses MILLIONS DE MÈTRES pour les ENFANTS EN DENTAISON avec ses SUJETS PARFAITS. CALME L'ENFANT AMOULIÉ SES NERFS ET SOULAGE LES DOULEURS QU'IL SUIVIT LES COLIQUES. C'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Soyez sûr de découvrir le vrai strip de Mme Winslow. C'est le seul strip qui a été récompensé par le gouvernement américain.